

À LA UNE

► **Via Mulieris, ou les femmes sous une seule bannière**

UNE EXPO À LA HES-SO L'association Via Mulieris fera l'objet d'une exposition réalisée par les étudiants de la HES-SO Valais. Elle montrera ce que les femmes ont vécu et vivent actuellement et illustrera les actions des femmes en Valais depuis son entrée dans la Confédération.

LA VALAISANNE DU JOUR

A la défense des femmes de l'histoire

ÉCLAIRAGE Choquée que les femmes soient ignorées des festivités des 200 ans de l'entrée du Valais dans la Confédération, Maryline Morard crée une association pour mettre en lumière ses congénères.

Que les anti-féministes déposent tout de suite leurs armes. Maryline Morard n'a rien d'une féministe extrémiste. Cette Valaisanne, née à Sion en 1956, veut juste rendre à Césarine ce qui est à Césarine: soit mettre en valeur les femmes qui ont marqué l'histoire du Valais de 1815 à aujourd'hui. «C'est la moindre des choses, non? Dans tous les projets liés aux festivités des 200 ans de l'entrée du Valais dans la Confédération, aucun ne mentionne les femmes qui ont marqué ces années. Or, il y en a beaucoup!» souligne-t-elle.

C'est pour combler cette lacune que Maryline Morard a créé une association apolitique, Via Mulieris (la voie des femmes) dont le but est de «permettre aux femmes en Valais de se réapproprier leur histoire». Une association portée sur les fonts baptismaux la semaine dernière à Grimisuat et qui a l'ambition de durer. «Nous ne voulons pas juste mettre en lumière les femmes pour ce bicentenaire, mais que cela perdure dans les années à venir», note Maryline Morard, présidente du groupement.

Pour cette Valaisanne, il est important de faire connaître ce que les femmes ont traversé de 1815 à 2015. A commencer par l'infanticide, les viols, les humiliations, le non-respect des droits élémentaires. «Notre objectif est de mettre au jour toutes ces femmes qui sont restées silencieuses, qui ont travaillé dur toute leur vie et qu'on oublie perpétuellement.»

Syndrome de la lutteuse

Quatre historiennes, membres de l'association, font des recherches sur ces thématiques. Sans omettre d'évoquer les féministes qui ont beaucoup œuvré pour les droits de la femme.

« Il faut permettre aux femmes de se réapproprier leur histoire. »

MARYLINE MORARD
PRÉSIDENTE DE VIA MULIERIS

«Les jeunes filles d'aujourd'hui ne le savent pas, mais si elles disposent de moyens de contraception, c'est grâce aux féministes. Tout leur paraît normal; pourtant, cela a été une sacrée lutte.»

Lutter. C'est le mot phare de Maryline Morard. «J'ai développé le syndrome de la lutteuse.» Elle qui s'est retrouvée seule pour élever ses deux enfants en bas âge sait de quoi elle parle. Photographe de formation, elle a dû se réorienter pour trouver un travail et nourrir ses deux bouches. Elle a ainsi suivi une formation d'employée de commerce en emploi. «J'ai travaillé vingt-cinq ans au sein de la BCVs. Je ne me suis jamais découragée; mes enfants ont toujours été mon moteur. Quand je les vois, je me dis que j'ai réussi quelque chose de bien!» Aujourd'hui, à 58 ans, Maryline Morard a décidé de tenter une nouvelle aventure; elle lance une fiduciaire avec un associé. «Il était temps que je passe à autre chose, que je pense un peu à moi.»

Battante, Maryline Morard ne cache pas qu'elle a dû faire face aux préjugés sur les «faibles femmes». «Les mentalités n'ont pas beaucoup évolué. Mais je me suis un peu blindée par



Maryline Morard Philippoz (58 ans) veut mettre en avant ces femmes dont on ne parle jamais, les «silencieuses», comme elle les appelle.

LE NOUVELLISTE

SON PARCOURS

Née à Sion en 1956, Maryline Morard Philippoz a suivi une formation de photographe.

Partie en Afrique du Sud dans sa jeunesse, elle rencontre le futur père de ses deux enfants. Le couple rentre en Suisse. Mais son mari retourne en Afrique du Sud peu après.

Maryline Morard Philippoz reprend une nouvelle formation d'employée de commerce.

rapport à ça», souligne-t-elle. En ajoutant que sa fille, étudiante à l'université, a souvent l'impression d'être prise moins au sérieux que ses collègues masculins. «Et j'imagine qu'elle devra se poser des questions quand elle voudra allier vie professionnelle et familiale. Un homme ne se pose même pas la question!» remarque Maryline Morard. «D'ailleurs, appelez-moi Morard Philippoz, le nom de jeune fille de ma mère», demande-t-elle en fin d'interview.

Une preuve de plus que la dame ne baissera pas les armes. © CHRISTINE SAVIOZ

PUBLICITÉ

JOURNÉES PORTES OUVERTES
vendredi 14 novembre 17h – 20h | samedi 15 novembre 10h – 13h

LA NATURE AU DOMAINE DU MONT D'OR

« Sans élégance pas de grands vins »: la devise se transmet depuis 1848 sur les pentes et dans les caves du Mont d'Or, l'une des maisons les plus anciennes et les plus renommées du Valais. Celle qui a perpétué sans interruption les gestes précis du travail de la vigne et celui de l'élevage des vins. Au fil des années, le Domaine du Mont d'Or a perfectionné son art jusqu'à devenir un orfèvre réputé. Les crus produits sur ses coteaux se classent parmi les meilleurs au monde. Leur secret? Une élégance qui vise la perfection.

Domaine du Mont d'Or | Rue de Savole 64 | 1951 Sion | www.montdor.ch